

# Open Usage Commons : l'initiative de Google décriée

Ce 8 juillet 2020, Google officialisait la création de l'[Open Usage Commons](#).

L'organisation se pose comme un tiers de confiance pour aider à gérer certains aspects de propriété intellectuelle des projets *open source*. Plus précisément, les questions de marques déposées. Elle a pour le moment sous son aile trois projets dans lesquels Google est impliqué : Angular, Gerrit et Istio.

Des six membres que comprend son comité de direction, trois travaillent ou ont travaillé pour le groupe américain. Une représentation qui n'est pas du goût de Joe Beda.

*Also, the OUC seems to be completely controlled by Google or Google aligned people/entities. Probably not a good fit for y'all without some changes to that structure.*

— Joe Beda (@jbeda) [July 8, 2020](#)

Le cofondateur d'Heptio doute plus globalement de la pertinence de l'Open Usage Commons. D'après lui, la gestion d'une marque déposée est, « à un certain degré », indissociable de la gestion du projet qu'elle représente.

*You know how if you fork a unix process one keeps the original PID and the other gets a new one? Well, when projects fork, the people that control the trademark get to decide who gets which PID.*

*To some degree, the trademark \*is\* the project.*

*Not sure how this all shakes out.*

— Joe Beda (@jbeda) [July 8, 2020](#)

## Qui a dit Istio ?

La fondation Linux a [fait la même remarque](#), en tout cas sur les bases de la loi américaine\*. Non sans ajouter qu'elle gérait déjà les marques déposées de certains des projets qu'elle héberge.

Autre fondation à avoir haussé le ton : la CNCF, par la voie de son directeur technique Chris Aniszczyk. L'intéressé se dit perplexe quant à l'Open Usage Commons. Il estime que la gouvernance ouverte implique plus que simplement les marques déposées.

*1/1 perplexed to see Google create a custom 'opencore-esque' foundation just for the trademark, they still own the project and control that... open governance is more than just the trademark, there are other project assets... <https://t.co/KcDW5lxnOB>*

— Chris Aniszczyk (@cra) [July 8, 2020](#)

En toile de fond, le problème Istio. Ce *service mesh* est né, [voilà un peu plus de trois ans](#), de la fusion de projets made in IBM et Google. La firme de Mountain View avait pris le *lead* et promis de passer la main à une organisation *open source*. Elle ne s'est toujours pas exécutée... et [le message est clair](#) : l'Open Usage Commons n'y changera rien.

L'initiative participe toutefois, [assure Google](#), d'une « promesse continue d'ouverture » qui impliquera une refonte du comité de pilotage d'Istio. Celui-ci réunit pour le moment six représentants de Google, trois d'IBM et un de Red Hat. Une réflexion communautaire est en cours pour effectuer les changements qui «[réfléteront] la croissance de l'écosystème ».

## IBM, Oracle : des voix s'élèvent

IBM lui-même est monté au créneau. Les [propos](#) de son directeur technique Cloud Platform résument la situation : « *L'initiative n'est pas à la hauteur des attentes de la communauté en matière de gouvernance ouverte. Sans une approche détachée de tout vendeur naîtra de la friction dans la communauté Kubernetes.* »

Jon Mittelhauser, directeur des services aux développeurs chez Oracle, est sur la même ligne. Idem pour Darren Shepherd, cofondateur de Rancher Labs, dont SUSE [vient d'annoncer l'acquisition](#).

*IBM comes out against Google; says Istio should be part of CNCF (I agree strongly)*

*My team is in the process of reevaluating (and likely moving away from) the use of Istio as we build new cloud native services and technologies.*

*Without open governance, we can't support it. <https://t.co/eSpckHtDdE>*

— Jon Mittelhauser (@JonMitt) [July 8, 2020](#)

*Istio trademark going to this weird new foundation shows a complete misunderstanding of why people wanted Istio to go to a foundation. People were not like, « I will only use Istio if the trademark is owned by a proxy foundation. »*

— Darren Shepherd (@ibuildthecloud) [July 8, 2020](#)

\* Autre point à noter aux États-Unis : la [jurisprudence](#) établit qu'on peut posséder une marque sans l'avoir déposée. Google est dans ce cas : l'Office américain des brevets (USPTO) a [décliné](#) sa [demande](#) l'an dernier. En cause : une possible confusion avec la marque SAIL, traduction littérale du mot grec « istio ».

Illustration principale © [verbeeldingskr8](#) via [VisualHunt](#) / [CC BY-NC-SA](#)